

La recherche-action pour l'enseignement

Une pratique créatrice au Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes

L'animation et l'accompagnement du groupe de recherche par le ou la formatrice référente sont de type coopératif : développant réflexivité et réciprocité, créativité et solidarité, auto et co-apprentissage.

SAMUEL CHAGNARD

Formateur au Cefedem Rhône-Alpes, doctorant en sociologie au Centre Max-Weber de Lyon

CLAIRE HARANGER-SEGUI

Enseignante de formation musicale et professeur ressource pour le Cefedem Rhône-Alpes

NICOLAS SIDOROFF

Musicien-militant, enseignant au Cefedem Rhône-Alpes

Dans le cadre de la formation au diplôme d'État pour les enseignants de musique en cours d'emploi (FDCE) mise en œuvre par le Centre de formation des enseignants de la danse et de la musique (Cefedem) Auvergne Rhône-Alpes, un des types de recherches menées par les étudiant-e-s correspond à ce qui relève de la recherche-action. Cette recherche s'appuie à la fois sur le centre d'études du Cefedem et sur les propres recherches individuelles et collectives des membres de l'équipe. Elle s'inscrit dans le principe de la recherche comme outil de formation que le Cefedem met en œuvre depuis vingt-cinq ans.

Pour prendre en compte les enjeux des écoles de musique et les difficultés du « retour » sur le terrain que rencontrent souvent nos diplômé-e-s, ce « dispositif collectif de recherche-action » se mène avec les stagiaires en formation.

La recherche-action part du principe que toute action est productive de connaissances à réinvestir dans le projet qui motive cette action : la posture de recherche pose les questions du *pourquoi* et du *comment l'action se déroule*, celle de praticien-ne pose la question du *comment faire*. La recherche-action vise, dans le même temps, une transformation structurelle de la réalité et une production de connaissances : la mise en place de l'action permet la recherche qui, en retour, par les connaissances produites, bonifie l'action, etc.

D'autre part, la culture d'un travail coopératif mené par une équipe réflexive en recherche existe très peu dans les écoles de musique. La recherche-action menée collectivement permet alors de travailler à l'existence, la solidité et la pérennisation de telles équipes.

Le dispositif mis en place s'étend sur les deux ans de formation, au cours desquels les étudiant-e-s travaillent dans deux espaces simultanés en relation l'un avec l'autre :

– un *groupe de recherche* composé de quatre étudiant-e-s, accompagné par un ou une formatrice référente ;

– un *collectif d'acteurs* que chacun-e construit sur un de ses terrains.

Les membres du groupe de recherche ont la charge d'organiser leur fonctionnement. Ils disposent d'heures ressources dont ils définissent l'utilisation en fonction de leurs besoins.

Sur le terrain choisi, chaque étudiant-e doit embarquer des associé-e-s. Le dispositif commence par une analyse de ce terrain, dans des aspects historiques et sociologiques, concernant les différentes cultures professionnelles existantes, les problématiques récurrentes plus ou moins explicites, etc. Les préoccupations en présence font naître un ensemble de personnes mobilisables, collègues ou acteurs du territoire. Une partie deviendra le collectif d'acteurs qui mènera la recherche-action.

L'animation et l'accompagnement du groupe de recherche par le ou la formatrice référente sont de type coopératif : développant réflexivité et réciprocité, créativité et solidarité, auto et co-apprentissage¹. À partir d'un partage des expériences de chaque étudiant-e, le groupe approfondit l'analyse de territoire, la construction du collectif d'acteurs, les modalités de mise en place de changements et les résistances rencontrées. De ces résistances naissent frottements et étincelles qu'il convient également d'analyser et d'objectiver.

En milieu de formation, le groupe de recherche a la charge d'animer un séminaire pour l'ensemble de la promotion. Autour d'une question qui a émergé dans leur travail, le groupe expose l'état de sa recherche et doit faire travailler de manière active les autres membres de la formation. L'objectif est double :

Cet article est issu du bilan du dispositif de recherche-action mis en place par le Cefedem Auvergne Rhône-Alpes.

Ce bilan a fait l'objet d'une communication (2 déc. 2016) « Faire vivre l'expérience de la transformation du terrain dans le cadre d'une formation à l'enseignement », au ToPos Praxéo du CCAURA (Collège coopératif Auvergne Rhône-Alpes).

1. Henri Desroche, *Apprentissage 2, éducation permanente et créativité solidaires*, Paris, Éditions ouvrières, 1978.

– ce séminaire doit permettre au groupe de recherche de confronter ses hypothèses et ses pistes de travail avec l'ensemble de la promotion en bénéficiant des questionnements, des expériences et des savoirs des participant-e-s;

– il doit permettre à toute la promotion de se saisir de quelques questions clés autour du thème traité et de se constituer des références solides et documentées.

En fin de formation, l'étudiant-e et son collectif organisent une présentation du travail sur le terrain, en dehors de leur cercle, à un public qu'ils choisissent : il s'agit de rendre visible la recherche et de permettre la discussion. Le *groupe de recherche* a ensuite la charge de rendre compte de son travail et de sa recherche par

une publication numérique multimédia sur le « Carnet des études »² du Cefedem.

2. www.cefedem-aura.org/recherche/publications/blog

Le bilan de ces deux ans montre que les résistances sont bien présentes, touchant particulièrement à la création du *collectif d'acteurs*; mais leur analyse et leur prise en compte ont permis que le travail en collectif se réalise, en créant et densifiant les relations entre personnes et structures sur les terrains des recherches-actions. Des transformations de pratiques ont ainsi été mises en œuvre plus sereinement, même à un niveau microstructurel. Pour suivies, celles-ci pourront entraîner des transformations plus profondes. ■

